

Maison Grangier-Neyron Saint-Chamond

5 rue de la Brosse



Origines

Il s'agit d'une des plus anciennes propriétés avec parc de la ville.

Située entre la rue de la Brosse, la rue Victor Hugo et la rue des Palermes, elle appartenait à la famille de **Florian Grangier** (rubaniers puis fabricants de lacets à Saint-Chamond et à Izieux La Friaude) qui y avait édifié cette maison de maître.

La famille Grangier a eu une place importante à Saint-Chamond.

- Floris Grangier (1747-1812) négociant en soie à Lyon s'établit ensuite à Saint-Chamond.
- Son fils Etienne Catherin (1784-1862) fut un architecte très actif dans la ville où il réalisa de nombreux immeubles bourgeois.
- Parmi ses 7 frères et sœurs, Florian (1796-1880) fut un industriel rubanier important. La société des Frères Grangier, de 1830 à 1860, perdura à travers l'association avec l'entreprise Bergé fondée en 1848, puis en 1860 les Etablissements Grangier-Reymondon.

D'après le cadastre de 1880, la famille Grangier possédait également un grand potager sur le côté Est de la rue Ardaillon et des bâtiments de fabrique de lacets au n°5 de cette rue, les établissements Grangier-Reymondon.

Elle possédait également une usine de tissage à Izieux, ainsi qu'une maison.



Maison et usine Grangier à Izieux LaFriaude

Cette maison serait celle de l'architecte Etienne-Catherin Grangier. Cette maison simple à deux corps est remarquable par sa galerie extérieure soutenue par des piles et colonnes en bois et qui forme terrasse. On y décèle une influence de la villa à l'italienne.

La maison située à Saint-Chamond est ensuite passée à Ernest Neyron (1813-1861) époux d'Adèle Neyrand en 1841, puis en 1875 à son fils Louis Neyron¹, puis à Marie François André Neyron, lieutenant d'infanterie. Elle est restée longtemps dans cette famille. Elle a été mise en vente en 2019.

¹ On trouve trace de la famille Neyron au château de Longiron à La Talaudière. Joseph Neyron, échevin à Saint-Etienne, en fit l'acquisition à la famille Vincent de Soleymieu vers 1798. Il s'agissait d'un domaine de 90 ha avec une maison de maître. Joseph Neyron a fait fortune dans le ruban pendant le consulat. Il épousa Marguerite Jovin, fille de l'entrepreneur de la Manufacture Royale d'armes, propriétaire du château voisin de la Chazotte. La famille a également donné un maire à St Etienne, André Antoine Neyron cousin de Joseph. C'est lui qui célébra le second mariage de Joseph Neyron avec Olympe Thiollière-Dutreuil, fille d'un des plus gros fabricants de rubans local. La famille Neyron a développé des liens à la fois familiaux et d'affaires constants avec les Thiollière et avec les Neyrand, maîtres de forges de Saint-Chamond. Ernest Claude Simon Neyron, fils de Joseph, épousa ainsi Adèle Neyrand.. Les Neyron ont investi dans les mines et la métallurgie, autant que dans le textile. (cf cette propriété de 90 hectares).

A la mort de Joseph Neyron en 1816, la famille n'a plus résidé au château, mais l'a loué. C'est Ernest Neyron, fils d'un second mariage, qui a entrepris d'importants aménagements. Vers 1834, il fit construire un second étage avec une salle de billard et six chambres, s'ajoutant aux huit chambres du premier niveau. Il acquit des terres à ses voisins, le vicomte de Meaux à la Tour en Jarez et aux Tézenas de la Chazotte, pour porter la superficie à 77 ha. Il aménagea le parc avec 2 entrées. Il restaura la ferme, la chapelle. Il fit construire une ménagerie, des écuries et une forge. C'est ensuite son fils Louis Neyron qui devint le propriétaire du domaine jusqu'à son décès en 1893.

La famille Neyron est demeurée propriétaire jusqu'en 1940. A cette date, André Neyron, a vendu le domaine à un industriel stéphanois, Mr Delorme, qui l'a aussitôt revendu au Patronage Saint-Joseph de Saint-Etienne.

L'architecture

La maison a été édiflée vers 1835 dans le grand parc que possédait la famille aux Palermes.



Sur le plan cadastral de 1880, on peut voir la propriété Grangier dans le quadrant droit inférieur du cliché.

La maison est implantée à l'extrémité ouest du parc (entrée rue de La Brosse). Le parc bien dessiné, agrémenté de deux pièces d'eau aujourd'hui disparues, a été sensiblement réduit dans son état actuel. Il ne subsiste que 2784 m² avec piscine et orangerie.



Le parc en 1880



La maison a une superficie habitable d'environ 380 m², disposés sur 2 niveaux. Au rez-de-chaussée, hall d'entrée et doubles pièces de réception, bureau et cuisine. A l'étage, 6 chambres ; grenier aménageable à l'étage mansardé.

La maison a sans doute été fortement remaniée sous le Second Empire dont elle a le style architectural. Le bâtiment de plan massé de forme rectangulaire est de style néo-classique à la mode de l'époque (Louis Philippe). Elevé sur deux étages avec en rez-de-chaussée des ouvertures en plein cintre. Aux étages, 5 hautes ouvertures séparées par des pilastres, et à l'étage mansardé dans une toiture en comble brisé 5 lucarnes par côté, avec en façade un fronton percé d'un oculus.

Il est possible que l'architecte Etienne Catherin Grangier, frère aîné de Florian Grangier, soit l'architecte de la maison.

